- Dis Mamie Sarah, à quoi tu penses ? Tu ne m’écoutes plus …

- Oh ! Excuse-moi Pierre ! Mais en te regardant jouer dans le jardin, j’ai repensé aux beaux moments passés en Suisse quand je courais dans les prés avec ma sœur ou que je me laissais emporter par le courant de l’Aar …

- L’Aar ? Mais qu’est-ce que c’est ? J’aimerais tant que tu me racontes comment c’était en Suisse et sur la Terre !

- Viens t’asseoir près de moi et écoute. Mais tout d’abord ferme les yeux. Je vais te décrire deux endroits magnifiques où j’adorais me rendre. Deux lieux purs sans aucune trace de l’être humain juste la nature.

- Vas-y Mamie ! Je suis prêt.

- Il y avait une grande forêt tout autour d’un petit lac magnifique. Son eau était vert-bleu. Au loin, on voyait les Dolomites (massif des Alpes en Italie). J’adorais m’asseoir et regarder ce beau paradis. C’était un moment béni où je me déconnectais de la vie réelle. J’aimais également courir dans la forêt, y construire des cabanes et fabriquer tout un tas de petits objets avec des feuilles, du bois, de la mousse,… En automne, le sol était recouvert de belles feuilles colorées.

- Wouah ! ça devait être vraiment beau ! Et quel était le 2ème endroit ? Celui avec l’Aar ?

- Exactement Pierre. L’Aar est une rivière qui coule en Suisse. Elle traverse la ville de Berne où j’ai grandi. Je sautais d’un pont et je me laissais emporter par le courant. L’eau était si bleue comme le ciel et elle était très rafraîchissante l’été.

- Trop bien ! Mais alors, s’il y avait de si beaux endroits, pourquoi as-tu quitté la Terre pour venir t’installer sur cette planète ?

- Parce que les endroits comme décrits ci-dessus se faisaient de plus en plus rares. Pour son confort, ah moi le confort dont je ne pouvais pas me passer était celui de prendre une bonne douche chaude le soir ou le matin. J’ouvrais le robinet et l’eau jaillissait de la pomme de douche et coulait sur mon corps… Quel bonheur ! Il y avait aussi la télévision et …

- Hé oh, tu t’égares Mamie… Je n’arrive plus à suivre ton histoire moi …

- Tu as raison Pierre. Je reprends : pour son confort, pour ses loisirs, par gain de temps, pour être rentable, compétitif, l’homme détruisait la nature, la changeait avec des conséquences qui devenaient dramatiques. L’homme a créé, fabriqué des choses intéressantes. Les moyens de transports par exemple. Grâce à eux, nous pouvions voyager partout sur notre planète, nous déplacer rapidement. Mais certains de ces moyens polluaient beaucoup et gâchaient les paysages. Certains étaient très bruyants et perturbaient les animaux. Et lorsqu’il y avait des accidents, ils pouvaient être mortels.

- Et malgré tous ces problèmes, vous avez continué à les utiliser ? Et toi Mamie, tu utilisais aussi ces véhicules polluants ?

- Je me déplaçais souvent à pied ou à vélo. Mais lorsque nous partions en vacances, nous utilisions la voiture. Tu sais Pierre, il était très difficile de changer ses habitudes. Un trajet de 35 minutes en voiture pouvait prendre 1h30 en transports publics… Pas facile de se lever 1 heure plus tôt …

Parlons d’une autre construction : les habitations. L’homme construisait des bâtiments de plus en plus gros, toujours plus hauts et surtout ils en bâtissaient de plus en plus. On construisait sur des terrains à cultiver, on détruisait les forêts pour loger plus de personnes.

- A Berne, est-ce que tu habitais dans un de ces gros immeubles ?

- Non. Je vivais au centre-ville dans l’appartement d’un immeuble de 4 étages. Autour de chez moi, il y avait de nombreux magasins ce qui donnait du travail à beaucoup de personnes. Tu trouvais tout ce que tu voulais. Mais avions-nous vraiment besoin de tout cela ? On consommait vraiment beaucoup, on pourrait même parler de surconsommation et les déchets s’amoncelaient. Pour éviter les sachets en plastique, je prenais des sacs en tissu.

On essayait vraiment de changer nos habitudes mais tout allait trop vite. Et c’est à cause de toute cette pollution que Jonathan, Marco, Kiko et moi-même avons quitté la Terre pour chercher une nouvelle planète où vivre.

- Dis Mamie, tu crois qu’il y a toujours des gens et des animaux sur la Terre ? Et peut-être, qui sait, même des personnes qui plongent dans l’Aar ? …